L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 OCTOBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 27 OCTOBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT:
HORATIO SEYMOUR,
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT:
FRANK P. BLAIR,
DU MISSOURI.

TICKET ÉLECTORAL.

Electeurs pour tout l'Etat:
GEORGE W. RACE, d'Orléans.
W. F. BLACKMAN, de Claiborne.

Remplaçants:
DURANT DAFONTE, d'Orléans.
E. J. ELLIS, de Ste-Hélène.

Electeurs:

Premier District—A. SAMBOLA, d'Orléans.	
Deuxième "	M. S. BRADY d'Orléans.
Troisième "	DR. C. WARD d'Iberville.
Quatrième "	S. J. POWELL, de Ouest Feliciana.
Cinquième "	F. M. GOODRICH, de Carroll.

Remplaçants:

Premier District—W. S. THOMPSON, de Ste-Hélène.	
Deuxième "	J. H. KENNARD, d'Orléans.
Troisième "	H. H. WALSH, d'Est Baton-Rouge.
Quatrième "	E. N. CULLUM, des Avoyelles.
Cinquième "	J. H. BRIGHAM, de Morehouse.

Pour le Congrès:

Premier District—LOUIS ST-MARTIN, d'Orléans	
Deuxième "	C. S. HUNT, d'Orléans.
Troisième "	ADOLPH BAILEY, de St-Landry.
Quatrième "	MICHAEL RYAN, des Rapides.
Cinquième "	G. W. McCRACKIE, de Ouachita.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co, à 10 heures, à leur salle d'encan, rue Vieille-Levée—200 lots de marchandises sèches, sans aucune réserve.

Par E. Fournel, à 10 heures et demie—No 50, rue de Chartres—vente sans réserve, du stock du magasin, consistant en 400 caisses de vins blancs et rouges, des eaux-de-vie, Champagne, Chateau Margaux, Latour, Lafitte, Haut-Brion, Pape Clément, la Mission, &c., vin de Bourgogne, eau de vie Française, kirschenwasser, &c.

Par A. Souligny, à 11 heures, No 181, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne—Deux pianos, une harpe et un assortiment général de meubles.

Par Montgomery, Brun & Co., à leur salle d'encan, rue du Camp—Un assortiment général de meubles et d'ustensiles de cuisine. Et aux ventes de F. Liner, rue Carondelet—Magnifiques chevaux, appareilles et de monture, beau mulets, vaches laitières, buggies, wagons, &c.

Par O. Vaissier, au coin des rues Girod et Tchoupitoulas—Etagères, comptoirs, &c., &c.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 26 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

Par Hermann & Cie, au No 15 de la rue de Chartres—Marchandises sèches.

☞ Achetez vos emplettes et encouragez les Ventes. Ernest Farvis, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION!

☞ L'attention du commerce et des amateurs est spécialement invitée à la vente de vins fins, vermouth, eau-de-vie, liqueurs, etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10½ heures, au magasin No 14, rue Royale, par Eug. Tourné, encanteur.

Chaussures.—MM. Hoffman, Marks & Co. feront aujourd'hui à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, rue de Chartres No 26, une vente de 750 caisses de chaussures pour messieurs, dames et enfants. Le stock est bien assorti en drap, à beaux qualités et jamais de pareilles des manufactures du Nord, et comme la vente sera sans réserve et offrira de belles chances de bonnes affaires à tous les marchands à ne pas manquer cette occasion de regarnir avantageusement leurs magasins pour l'automne.

La Ville.

La ville se trouvait hier soir sans police; les gardes de couleur qui formaient les trois quarts de la police métropolitaine avaient rendu leurs uniformes et leurs insignes, soit qu'ils eussent donné leur démission, soit qu'ils aussent été renvoyés. Une députation de différents clubs démocrates s'est rendue dans la soirée à l'Hôtel de Ville pour demander au maire d'organiser une force de police qui d'autoriser les clubs organisés à faire la police de la ville. Le maire a répondu que le général Rousseau s'était chargé de préserver la tranquillité publique, que le gouverneur Warmoth avait offert de lui abandonner ses pouvoirs, mais que le général avait refusé en disant qu'il ne pouvait qu'assister les autorités civiles.

M. Conway a ajouté que le général Rousseau avait dit qu'il était convaincu que la population blanche n'avait pas besoin d'être surveillée et qu'il avait une entière confiance dans sa sécurité et que, quant aux nègres qui voudraient faire du désordre, il se chargerait de les réprimer, qu'il avait assez de troupes pour cela.

La réponse de M. Conway n'ayant pas paru satisfaire complètement les citoyens, le général Sheridan, le général Hays et le sénateur Pitcher, M. Lambias et le shérif Maxwell, ont harangué la foule réunie autour de l'Hôtel de Ville et ont réussi à calmer un peu les esprits. Néanmoins les clubs sont restés de service et les patrouilles dans leurs quartiers respectifs.

Le général Rousseau avait distribué dans la ville les troupes des Etats-Unis afin de pouvoir les porter sur les points où surgiraient des désordres. Il avait de l'infanterie, de l'artillerie et de la cavalerie et il attendait 800 hommes du Mississippi.

Jusqu'à minuit, heure à laquelle nous écrivons, l'ordre n'a été troublé que par deux faits isolés. La procession du Club des Innocents avait été sortie en costume avec des dames en voiture et était rendue dans le premier district, après l'encouragement des rues Delord et Dryades, au coup de feu fut tiré sur les Innocents par une boutique qui sert de quartier-général au parti républicain de 2me ward.

Un mulâtre qui avait tiré ce coup de feu a été tué. Dans la rue de la Commune un coup de feu a été tiré et un des Innocents a été blessé aux jambes. Dans le Troisième district, une patrouille des Wide-Awake a été, à l'encouragement, de la rue Moreles et d'une autre rue, l'objet d'une attaque semblable. Nous ignorons ce qui en est résulté. Un troisième d'ailleurs donne notre chronique locale les faits qui pourraient être survenus à une heure plus avancée de la nuit.

Mouvement des Radicaux

Nous apprenons qu'un certain nombre de radicaux, principalement des carpet-baggers, étaient allés trouver hier le gouverneur Warmoth et lui avaient demandé de donner sa démission. Sur le refus de ce fonctionnaire, ils ont envoyé une députation à Washington à l'adjudant du général Grant pour demander que le général Rousseau soit nommé gouverneur militaire. Nous ignorons quelle réponse a été faite à cette étrange requête, mais indubitablement elle a dû rapporter à ces messieurs que le général Grant n'était aucun cas disposé dans les affaires gouvernementales de la Louisiane, et elle a dû les envoyer aux instructions émanées du quartier-général de l'armée. Ce n'est pas seulement la sagacité du gouverneur Warmoth que démontrent les événements des derniers jours, c'est l'absurdité du régime de la reconstruction. Voilà ce qui a voulu étouffer la civilisation de la race blanche sous la suprématie de la barbarie africaine. Quoiqu'il en soit, si la démarche que nous venons de relater a réellement eu lieu, nous pouvons dire que c'est la commencement de la fin. Les progrès de ce conteutieux que l'une démission isolée, il en sera peut être d'autres démissions, il en chargerait de les réprimer, qu'il avait assez de troupes pour cela.

Emeute à St-Bernard.

Assassinat d'une famille blanche.

Incendie d'une boulangerie.

Alarme générale dans la paroisse.

Envoi des troupes des Etats-Unis.

La propagande infernale des radicaux commence à porter ses fruits. De tous côtés il se produit des actes de cruauté et de vandalisme qui indiquent ce qu'il faut attendre des instincts sauvages des nègres lorsque leurs passions sont surexcitées. Leur sytème paraît être de marcher pied lorsque leurs provocations ont abouti une collision et d'aller ensuite se cacher la plus lâches des vengeances sur des passants isolés, sur des familles inoffensives. Les faits qui viennent de se passer à la Nouvelle Orléans et dans la paroisse St-Bernard prouvent qu'il n'y a plus la moindre sécurité pour l'existence des citoyens et de leurs familles, car les femmes, les enfants et les vieillards sont exposés comme les hommes valides à tomber sous les coups des nègres transformés en fous furieux par la peur ou la haine.

Voici d'après les divers rapports qui nous sont parvenus les événements qui se sont passés dimanche soir dans la paroisse St-Bernard.

Il y avait eu, dimanche, un grand meeting démocratique à la Terre aux Bœufs, à l'occasion de la présentation d'une bannière au Club démocrate des "Bumble Bees". Parmi les clubs présents on cite le club "Constitution" de St Bernard, et une délégation des "Infantes de Seymour" de la Nouvelle-Orléans.

Pendant la procession un jeune homme de ce club eut une altercation avec un nègre qui tira un pistolet et le blessa à l'épaule. Ce dernier et ses camarades ripostèrent et tuèrent l'agresseur et en autre nègre. Une grande confusion s'en suivit et quelques instants après un membre de la police métropolitaine qui tentait de réunir un *posse* de nègres pour arrêter ceux qui avaient fait feu fut tué lui-même on ne sait par qui. Le nom du jeune homme blessé est Alexandre Marti. Il a été ramené en voiture à la ville.

Dans la soirée, les nègres s'assemblèrent en grand nombre et emportèrent les corps de deux noires tués sur l'habitation du juge Ong, où ils furent exposés. Plusieurs centaines de nègres ne tardèrent pas à se concentrer à cet endroit. Vers dix heures la bande ayant résolu de tirer vengeance de la mort des deux noires se porta vers la boulangerie de M. Pablo Fillen, qui était connu comme démocrate, et chez lequel les nègres croyaient trouver beaucoup d'argent. Les blancs du voisinage étaient trop peu nombreux pour empêcher l'attaque méditée. En un clin d'œil les nègres avaient forcé les portes et pénétraient dans la maison. M. Fillen et son fils, âgé de 18 ans, furent très sur place, la belle-sœur de M. Fillen reçut une balle dans la tête, et elle est dans un état dangereux; Mme Fillen parvint à s'échapper en emportant un jeune enfant. Les nègres après avoir mis la maison et la boulangerie à sac, y mirent le feu. Les corps de Fillet et de son fils furent trouvés plus tard dans la cour. Ces faits se sont passés à plusieurs milles de l'endroit où avait eu lieu la meeting.

La nouvelle de ces atrocités s'étant répandue dans le voisinage plusieurs familles s'enfuirent à pied ou en voiture pour venir chercher un refuge en ville. Il er matin les steamers *William Lee* et *Thos. P. May* sont arrivés chargés de femmes et d'enfants en pleurs.

M. Félix Gonzales qu'était parti de la Terre aux Bœufs dans la nuit de dimanche s'est arrêté à 4 heures du matin aux casernes et a rendu de la lieutenant Wood a envoyé sur les lieux une compagnie d'infanterie.

Le général Buchanan, averti dans la matinée, a expédié immédiatement pour le théâtre des désordres le steamer *Ella Morse* avec un détachement de troupes sous les ordres du capitaine de Russy.

Une foule de rumeurs circulaient hier en ville sur les meurtres qui auraient été commis par les nègres de St-Bernard après l'incendie de la maison de Fillen. La plupart de ces rumeurs étaient complètement sans fondement.

Un rapport dit qu'ils ont incendié l'habitation de M. Manuel Serpas.

Il paraît que dans la matinée du dimanche un nègre démocrate qui conduisait une des voitures du boulanger Pablo Fillen avait été tué par une bande de noirs radicaux qui s'était ensuite rendue à l'habitation Olive et, Wagan et y avait tué un autre nègre démocrate qui y était employé comme chauffeur.

Aux faits qui précèdent nous devons ajouter l'assassinat d'une famille allemande du nom de Meyer, résidant au détour des Anglais.

La boulangerie de Pablo Fillen était située à sept ou huit milles de l'endroit où avait eu lieu le meeting démocratique, ce qui explique l'impunité avec laquelle les nègres radicaux ont pu agir.

Dès le matin, lundi, les blancs avertis se sont rassemblés, et ont fait des patrouilles dans la paroisse. Les nègres coupables des crimes commis dans la soirée et dans la nuit, avaient disparu et s'étaient réfugiés dans les bois. La tranquillité était probablement rétablie lorsque les troupes des Etats-Unis ont dû arriver sur les lieux. Les troupes ont dû agir de concert avec le shérif de la paroisse qui est venu hier dans la matinée, conférer avec le Général Rousseau. A l'heure où nous écrivons, nous ignorons encore ce qu'on a fait les troupes. Les personnes arrivées de St. Bernard dans l'après-midi disent que tout était tranquille.

LOYAUTÉ RADICALE.—Le *Republican*, suivant son habitude, fait son rapport sur les troubles de samedi soir d'après la version de deux soldiaset témoins anonymes, et il l'impudence d'avancer que le club des "Working-men" s'est rué sur le club radical sans aucune provocation et sans le moindre prétexte. Le *Republican* passe sous silence tous les assassinats commis par des nègres dans le voisinage de la rue Thalie. L'attaque à coups de hache d'une des voitures du chemin de fer urbain de la rue Dauphine. Il se contente de mettre dans ses titres: "Sept hommes de couleur tués et deux blancs tués." C'est là de la bonne foi radicale. Son rapport de l'émeute de St Bernard est tout aussi exact. Il oublie de dire qu'un des noirs qui a été tué venait de blesser à l'épaule d'un coup de feu M. Alexandre Marti, membre du club des "Infantes de Seymour."

Le *Republican* nous apprend que le jeune garçon de couleur qui a été trouvé mort après le combat, est le fils du représentant C. C. Antoine qui demeure rue Thalie. L'avis de décès porte que ce jeune garçon est mort d'un coup de balon. Or, comme les noirs portent presque tous des balons, il est très possible que le coup qui l'a atteint dans la bagarre ait été porté par un radical involontairement. Suivant une autre version ce jeune garçon aurait été écrasé dans la panique et non frappé.

CHARRE.—M. P. Del Nodal fera aujourd'hui l'ouverture d'un nouveau magasin de cigares au coin des rues Commune et St Charles. On connaît l'excellence des cigares qui forment habituellement le stock des ventes de M. P. Del Nodal, qui a deux autres magasins de détail, l'un au coin des rues St Louis et Royale, et l'autre au coin des rues St Charles et Canal. La dame confiance qu'il a méritée, et dont il jouit, est une garantie pour sa nouvelle entreprise. Les amateurs de cigares sont sûrs de trouver dans l'établissement qui s'ouvrira aujourd'hui, toutes les marques favorites de la Havane et tout ce qui y a de plus fin en ce genre de p

VOICI QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU.—C'est la machine à brosser les cheveux introduite pour la première fois à la Nouvelle-Orléans par M. George Hubener qui la met en opération dans son établissement rue de la Commune No 119. Cette machine est merveilleuse et tout le monde est invité à aller la voir fonctionner. Nous n'avons pas besoin de dire qu'elle chatouille agréablement la tête et qu'elle peut se comparer à la fameuse brosse à mousse dont on se sert en Orient et qui fait les délices de tous les voyageurs, notamment à Alger (Afrique) où les Français en firent l'expérience en 1830.

PROGRÈS.—Colombin voile pour les côtés de l'Amérique dans un navire de quatre cents tonneaux et débarqua d'abord à l'île de St-Domingue. La semaine dernière, un navire à décharge à New-York, plus de quatre cents tonneaux le chemin de Sle Croix pour P. H. Drake & Co de cette dernière ville. Cet approvisionnement durera quelques semaines seulement et sera employé par la maison, à la fabrication des célèbres PLANTATIONS BITTERS (amer d'habitations). Un journal nous apprend que les annonces de MM. Drake & Co ne leur ont pas coûté une piastre dans l'année et que, néanmoins, la vente de cet article atteint un chiffre aussi énorme que par le passé. En 1861, la recette provenant du débit des PLANTATION BITTERS a égalé celle du chemin de fer de New York et de New-Haven.

EAU MAGNOLIA.—Supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne. Lilas se vend à moitié meilleur marché.

27,29,31 oct.

$75.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les dernières perfectionnements, au prix de $75, au No 182, Canal.

PROPAGANDE DÉMOCRATIQUE.—Le capitaine E. John Ellis, dont le nom figure sur la liste des candidatures démocratiques comme électeur remplaçant, et M. Anthony Sambola sont partis hier matin pour aller soutenir la cause démocratique dans les paroisses St Tammany et Ste Hélène, qui font maintenant partie du premier district congressionnel. Ils parleront aujourd'hui à Covington et ce soir à Mandeville. Dans ce dernier endroit M. Sambola haranguera les citoyens en français.

ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES.—Nous publions dans nos colonnes d'annonces les résolutions adoptées par la réunion de propriétaires qui a eu lieu samedi dernier, et où que la liste exacte des délégués nommés pour chaque ward. Les délégués sont convoqués pour aujourd'hui à midi, à la salle allemande au coin de la rue Bienville et Passage de la Bourse. Nous les engageons à être exacts attendu qu'il s'agit de décisions très importantes à prendre.

VENTE DES MOBILIER.—On doit vendre ce matin, à onze heures, rue Conti No 123, le mobilier qui a appartenu à madame Boyer. Tous les amis de cette excellente dame, qui voudraient conserver quelque souvenir d'elle, feront bien d'assister à la vente. Outre les meubles meublant, on vendra deux glaces, une harpe et beaucoup de petits objets d'art.

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

CHRONIQUE LOCALE.

LA BAGARRE DE SAMEDI SOIR.—Il y avait, samedi soir, plus de clubs en mouvement qu'on ne l'avait supposé tout d'abord, soit d'un parti soit de l'autre. En conséquence, nous omettrons ou plusieurs endroits et les rapports que nous avons reçus ne sont rien très divergens pour la forme et pour le fond. Quelques personnes qui étaient bien placées pour voir le commencement de l'affaire assurent que les premiers nègres ramassés morts dans la rue du Canal ont été tués par les nègres eux-mêmes qui, frappés de terreur à l'approche des clubs démocratiques, tiraient sur eux-mêmes en fuyant, la tête assaillant la queue. Mais comme ils ne furent pas poursuivis, ils se dispersèrent par groupes et cherchèrent à se venger sur des blancs isolés, de leur mise en déroute à la rue du Canal.

C'est ainsi que rencontrant quelques membres des Gardes Fossile qui avaient séréadé dans la soirée on de leurs amis dans le Premier District, et qui nouvaient, en bon ordre la nouvelle rue de l'Ancienne rue du Canal, ils tirèrent sur eux à l'entrevoction de la rue Basin et Frankfin. Le feu fut rendu et un nègre fut tué du vet endroit. On a rapporté aussi que les premiers coups de feu tirés sur ce point étaient partis d'un char de la rue du Canal où se portait vers la boulangerie de M. Pablo Fillen, qui était connu comme démocrate, et chez lequel les nègres croyaient trouver beaucoup d'argent. Les blancs du voisinage étaient trop peu nombreux pour empêcher l'attaque méditée. En un clin d'œil les nègres avaient forcé les portes et pénétraient dans la maison. M. Fillen et son fils, âgé de 18 ans, furent très sur place, la belle-sœur de M. Fillen reçut une balle dans la tête, et elle est dans un état dangereux; Mme Fillen parvint à s'échapper en emportant un jeune enfant. Les nègres après avoir mis la maison et la boulangerie à sac, y mirent le feu. Les corps de Fillet et de son fils furent trouvés plus tard dans la cour. Ces faits se sont passés à plusieurs milles de l'endroit où avait eu lieu la meeting.

La nouvelle de ces atrocités s'étant répandue dans le voisinage plusieurs familles s'enfuirent à pied ou en voiture pour venir chercher un refuge en ville. Il er matin les steamers *William Lee* et *Thos. P. May* sont arrivés chargés de femmes et d'enfants en pleurs.

M. Félix Gonzales qu'était parti de la Terre aux Bœufs dans la nuit de dimanche s'est arrêté à 4 heures du matin aux casernes et a rendu de la lieutenant Wood a envoyé sur les lieux une compagnie d'infanterie.

Le général Buchanan, averti dans la matinée, a expédié immédiatement pour le théâtre des désordres le steamer *Ella Morse* avec un détachement de troupes sous les ordres du capitaine de Russy.

Une foule de rumeurs circulaient hier en ville sur les meurtres qui auraient été commis par les nègres de St-Bernard après l'incendie de la maison de Fillen. La plupart de ces rumeurs étaient complètement sans fondement.

Un rapport dit qu'ils ont incendié l'habitation de M. Manuel Serpas.

Il paraît que dans la matinée du dimanche un nègre démocrate qui conduisait une des voitures du boulanger Pablo Fillen avait été tué par une bande de noirs radicaux qui s'était ensuite rendue à l'habitation Olive et, Wagan et y avait tué un autre nègre démocrate qui y était employé comme chauffeur.

Aux faits qui précèdent nous devons ajouter l'assassinat d'une famille allemande du nom de Meyer, résidant au détour des Anglais.

La boulangerie de Pablo Fillen était située à sept ou huit milles de l'endroit où avait eu lieu le meeting démocratique, ce qui explique l'impunité avec laquelle les nègres radicaux ont pu agir.

Dès le matin, lundi, les blancs avertis se sont rassemblés, et ont fait des patrouilles dans la paroisse. Les nègres coupables des crimes commis dans la soirée et dans la nuit, avaient disparu et s'étaient réfugiés dans les bois. La tranquillité était probablement rétablie lorsque les troupes des Etats-Unis ont dû arriver sur les lieux. Les troupes ont dû agir de concert avec le shérif de la paroisse qui est venu hier dans la matinée, conférer avec le Général Rousseau. A l'heure où nous écrivons, nous ignorons encore ce qu'on a fait les troupes. Les personnes arrivées de St. Bernard dans l'après-midi disent que tout était tranquille.

LOYAUTÉ RADICALE.—Le *Republican*, suivant son habitude, fait son rapport sur les troubles de samedi soir d'après la version de deux soldiaset témoins anonymes, et il l'impudence d'avancer que le club des "Working-men" s'est rué sur le club radical sans aucune provocation et sans le moindre prétexte. Le *Republican* passe sous silence tous les assassinats commis par des nègres dans le voisinage de la rue Thalie. L'attaque à coups de hache d'une des voitures du chemin de fer urbain de la rue Dauphine. Il se contente de mettre dans ses titres: "Sept hommes de couleur tués et deux blancs tués." C'est là de la bonne foi radicale. Son rapport de l'émeute de St Bernard est tout aussi exact. Il oublie de dire qu'un des noirs qui a été tué venait de blesser à l'épaule d'un coup de feu M. Alexandre Marti, membre du club des "Infantes de Seymour."

Le *Republican* nous apprend que le jeune garçon de couleur qui a été trouvé mort après le combat, est le fils du représentant C. C. Antoine qui demeure rue Thalie. L'avis de décès porte que ce jeune garçon est mort d'un coup de balon. Or, comme les noirs portent presque tous des balons, il est très possible que le coup qui l'a atteint dans la bagarre ait été porté par un radical involontairement. Suivant une autre version ce jeune garçon aurait été écrasé dans la panique et non frappé.

CHARRE.—M. P. Del Nodal fera aujourd'hui l'ouverture d'un nouveau magasin de cigares au coin des rues Commune et St Charles. On connaît l'excellence des cigares qui forment habituellement le stock des ventes de M. P. Del Nodal, qui a deux autres magasins de détail, l'un au coin des rues St Louis et Royale, et l'autre au coin des rues St Charles et Canal. La dame confiance qu'il a méritée, et dont il jouit, est une garantie pour sa nouvelle entreprise. Les amateurs de cigares sont sûrs de trouver dans l'établissement qui s'ouvrira aujourd'hui, toutes les marques favorites de la Havane et tout ce qui y a de plus fin en ce genre de p

VOICI QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU.—C'est la machine à brosser les cheveux introduite pour la première fois à la Nouvelle-Orléans par M. George Hubener qui la met en opération dans son établissement rue de la Commune No 119. Cette machine est merveilleuse et tout le monde est invité à aller la voir fonctionner. Nous n'avons pas besoin de dire qu'elle chatouille agréablement la tête et qu'elle peut se comparer à la fameuse brosse à mousse dont on se sert en Orient et qui fait les délices de tous les voyageurs, notamment à Alger (Afrique) où les Français en firent l'expérience en 1830.

PROGRÈS.—Colombin voile pour les côtes de l'Amérique dans un navire de quatre cents tonneaux et débarqua d'abord à l'île de St-Domingue. La semaine dernière, un navire à décharge à New-York, plus de quatre cents tonneaux le chemin de Sle Croix pour P. H. Drake & Co de cette dernière ville. Cet approvisionnement durera quelques semaines seulement et sera employé par la maison, à la fabrication des célèbres PLANTATIONS BITTERS (amer d'habitations). Un journal nous apprend que les annonces de MM. Drake & Co ne leur ont pas coûté une piastre dans l'année et que, néanmoins, la vente de cet article atteint un chiffre aussi énorme que par le passé. En 1861, la recette provenant du débit des PLANTATION BITTERS a égalé celle du chemin de fer de New York et de New-Haven.

EAU MAGNOLIA.—Supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne. Lilas se vend à moitié meilleur marché.

27,29,31 oct.

$75.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les dernières perfectionnements, au prix de $75, au No 182, Canal.

POLICE.—On nous rapporte que le Bureau de la police métropolitaine a nommé hier 56 nouveaux hommes de police, dont 5 seulement sont nègres. Il est rapporté d'autre part, sur l'autorité du maire, que le Surintendant de police, le Maj. Williamson, a renvoyé tous les nègres de la police, par la raison, dans dotte, qu'en ce moment d'agitation, leur service est impossible, et avec l'intention de les reprendre quand l'agitation sera passée.

FAUX BRUIT.—On a fait courir hier le bruit qu'un petit garçon blanc avait été tué par un nègre quelque part dans le 3e District. Le rapport venait du fait qu'un jeune nègre, âgé de 18 ans, avait frappé un petit garçon blanc sur la figure avec une bouteille. Cette affaire a mis aux prises quelques blancs et quelques noirs, mais sans résultat sérieux. Le petit garçon blanc a reçu un coup douloureux, mais non dangereux.

DÉTOURNEMENT.—Une jeune dame, nommée Mary Cleyer, accusée de détournement et d'abus de confiance, a comparu, hier, devant le recorder qui la renvoya à la geôle où elle restera jusqu'à nouvel ordre.

FUNÉRAILLES.—Les funérailles de M. Kagan eut lieu dimanche. Un grand concours de monde y assistait ainsi que les membres de la Compagnie de pompiers de Mechanic No 6, dont il faisait partie. On n'a pas oublié que l'ex-chef de Frank Blair, chef de l'organisation duquel l'infortuné Kagan avait succombé.

RAPPORT MÉRITOIRE.—Il y a eu 108 décès à la Nlle Orléans pendant la semaine qui a expiré dimanche, à 6 heures du matin. Dans ce nombre de morts, on compte 61 personnes appartenant au sexe masculin, 44 au sexe féminin et 3 non classés. 78 étaient de race blanche, 16 race noire, 10 de race mulâtre et 4 non classées.

BRAS VOLÉS.—Un nommé Hugh Kennedy, accusé d'avoir en sa possession divers articles de valeur, supposés avoir été volés, et ayant refusé de dire comment il les avait obtenus, a été conduit au corps-de-garde.

TENTATIVE DE MEURTRE.—Robert Martin accusé par Ste Cathe Cartwright et Elmore d'avoir tiré sur quelqu'un rue du Canal, sans doute, a été mis en état d'arrestation.

TEMPERATURE.—26 Octobre.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.

Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	70	degrés.
Midi	68	"
3 heures P. M.	72	"
6 heures P. M.	71	"

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Lettre du Président Johnson sur les Finances.

Effet puissant de cette lettre.

Réaction contre le divorce dans une convention épiscopale.

L'insurrection noire dans l'île de Cuba.

Le gouvernement provisoire d'Espagne reconnu par les grandes puissances.

Nouvelles Européennes.

Florence, 26—Une ligne de steamers entre un port d'Italie et les Etats-Unis est projetée pour la facilité du commerce croissant des Etats.

Paris, 26—Les derniers avis de Rio Janeiro disent que le ministre fédéral, Washburn, était arrivé à Montevideo. Il a protesté contre la violation de la frontière américaine de Ascension, 40 personnes protégées par le pavillon américain ayant été arrêtées.

Londres, 26—L'Angleterre, la France, la Russie, l'Italie et le Portugal ont reconnu le gouvernement provisoire d'Espagne.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 26 — Lersundi a reçu des nouvelles satisfaisantes de Manzanilla. 200 insurgés se sont rendus. Un détachement envoyé contre Jesus Tuna a eu du succès dans une bataille qui a eu lieu dans les environs de la ville. Les insurgés ont été dispersés; les troupes ont capturé le drapeau et toute la correspondance des rebelles.

Les rebelles encouragent et pillent les plantations. Les renforts envoyés de la Havane à Saint Jago sont arrivés. Les troupes que les nègres avaient les désarmés ont pour sa dernière fois dans les environs de la ville, ou se tenaient en embuscade aux encouragures, et assaillis qu'un citoyen se mourait seul et sans défense, ils lui tombaient dessus et l'assassinaient.

Quant au nombre total des tués et blessés il sera toujours impossible de le connaître exactement. Mais voici en attendant la liste des tués et des blessés connus:

Cornelius Sullivan qui est mort après avoir été trouvé par la police, gisant au coin des rues Magnolie et Thalie. C'était un très digne citoyen qui donna sa démission de membre de la police à l'époque où pour la première fois on y tirait des nègres. Il avait servi dans l'armée confédérée où par son courage et sa bonne conduite il avait gagné un grade. Il laisse une femme et des enfants pour lesquels on a ouvert une souscription.

M. Patrick Brady, employé carrossier, trouvé mourant près de la rue Prytanée et qui est mort pendant qu'on le conduisait à la station centrale.

Alfred Andrews, maître, autrefois apparenant à Mme Labarre, et membre de la Grande armée de la République. Il a été ramassé rue du Canal.

Nelson Dennis, (couleur), ramassé dans la même rue.

Joseph Antoine, (couleur) âgé de dix ans, fils on neveu du sénateur d'Etat Antoine. Il a été écrasé sous les pieds des nègres au coin des rues Canal et Barcone. Le corps a été porté à la résidence de ses parents, rue Thalie No 152, et a été enterré dimanche soir.

Un homme de couleur, inconnu, a été ramassé au coin des rues Franklin et Canal, et transporté à la station Trémé.

Un autre noir, trouvé au coin des rues Poydras et Franklin.

James William, (c.) a été rapporté dangereusement blessé rue du Canal.

Deux membres du club radical nègre du 10e ward ont été transportés à l'hôpital de Marine. L'un, dit-on, est blessé mortellement.

Alex. Johnson (couleur), demeurant rue Dryades, a été blessé à la jambe.

Un nègre nommé Crosby a été blessé à l'épaule d'un coup de poignard. Alexandre William (couleur), a été blessé à la jambe et au col. M Wallen, officier du club des Working-men a été blessé à la jambe.

Le nègre porté à la station Trémé s'appelle Edward Jones. Il est jugé d'un coup de pistolet, la balle pénétrant dans le côté gauche de la poitrine et ressortant de l'autre côté. Il était âgé de 24 ans et était ouvrier.

A 1 heure, dimanche matin, une escouade de huit soldats des Etats-Unis a été envoyée pour garder l'Hôtel-de-Ville, qui alors on a été rendue à son ceux qu'on y avaient pris d'assaut.

Les inquiétudes de la population du 3e ward ont été fort vives. Ce 3e ward est voisin de la paroisse St-Bernard d'où l'on disait que les nègres étaient partis pour marcher sur la ville. Les Wide Awake du 3e ward, les Innocents, le club Espagnol et les clubs du 3e ward s'étaient rassemblés pour se rendre sur le théâtre en se tenant à vapeur ayant été arrêtés pour transporter les troupes du gouvernement, les clubs se sont décidés à faire des patrouilles dans le 3e District et à désarmer tous les nègres qui seraient trouvés armés dans les rues.

Nous pensons que cette mesure a été prise de concert avec le gouverneur Warmoth qui avait, à ce qu'on nous assure, envoyé chercher M. Tully, président des Chevaliers de Seymour, et avait invité ce club à se joindre aux autres clubs pour se charger de maintenir l'ordre dans la ville.

Les clubs Hancock et Constitution, les Gardes de Hendrick, de Pendleton, de Roussean, les Ecumeurs, la Légion de Seymour, les Chevaliers de Seymour, le club de Washington, les Broom Rangers, les Rough & Ready du 6me ward, les Innocents, le club Espagnol, les Wide Awakes, les clubs Allemands du 3me district et d'autres clubs étaient tous représentés dans les patrouilles d'hier soir. En conséquence, les nègres étaient quelque chose de fort rare dans les rues de 3e district.

COUPS DE FEU DANS LE SECOND DISTRICT.—Hier matin, à une heure et demie, un nègre de police a été blessé à la hanche, rue St Louis, entre Marais et Villeré. On explique cela par le fait qu'un détachement de Broom Rangers, avec le capitaine George, maréchal du club, était à faire une patrouille, quand le nègre de police, Wm. Nicholson, a tiré sur eux, et le détachement a rendu le feu, en le blessant comme nous venons de le dire.

Edward Thomas, couleur, a peu près vers la même temps, a rapporté qu'on avait tiré sur lui et qu'on l'avait blessé, pendant qu'il se promenait rue du Canal. Comment, par qui et pourquoi, c'est ce que nous ignorons.

APRÈS L'ÉMEUTE.—Un nommé Charles Morris, qui avait donné une trop libre expression à ses opinions après la bagarre de la rue du Canal et quand tout le monde avait quitté la rue, a été immédiatement conduit à la geôle par la police. Si la police eût montré avant et pendant l'émeute l'énergie, l'empressement et la vigilance dont elle a fait preuve après, il est à parier sûr que toute effusion de sang eût été évitée.

PLUS TARD.—Nous avons appris que l'homme tué à l'encoignure des rues Delord et Dryades, ou le club des Innocents a reçu un coup de pistolet, était un blanc employé par le lieutenant-gouverneur. On nous a appris, en outre, qu'un homme de police, radical, a été tué dans ce même lieu. Les portes ayant été barricadées, les occupants de la maison ont pu s'échapper en passant par une cour servant d'entrepôt de bois.

Toutes les lampes, &c. du Club radical sont tombées au pouvoir des démocrates. Une délégation du Club des Frank Blair est restée sur les lieux jusqu'à l'arrivée des troupes du gouvernement.

On nous assure également qu'un autre nègre a été tué à l'encoignure des rues Commune et Locust, d'où l'on a fait feu sur les "Innocents."

LES INNOCENTS.—Ce grand club faisait processe hier soir dans toute sa force, portant une bannière radicale noire qui avait été capturée, dans le plus fort de la bagarre, par un des marcheurs du club, samedi soir, rue du Canal. La bannière était couverte de casquettes prises par les membres du club dans la même occasion. Le club en passant devant nos bureaux a poussé quelques acclamations pour l'*Abeille*.

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

Les meilleures machines à coudre du monde pour familles, se achètent au bureau de la Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le prix de $75, et au prix courant partout ailleurs. Elles sont garanties pour deux ans.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu le complément de la malle d'Europe qui nous a mis en possession de journaux de Paris jusqu'au 7 octobre.

Nominalement avec la révolution d'Espagne devait éclater à Constantinople une conspiration dont le succès est infailliblement amené de grandes complications en Orient et causé une guerre générale. L'insanerie de cette tentative, dont la première conduite de la France ont ajourné la mise à exécution des projets ambitieux de la Prusse et de la Russie.

Nous lisons dans la *Presse*:

La *Patrie*, en décrivant la liste des prétendants au trône d'Espagne, y ajoute un nom que nous n'avions vu jusque maintenant aucune correspondance et dans aucun journal. C'est le nom du prince Napoléon. Nous ne croyons pas que ce prince ait jeté ses vistes sur la couronne d'Espagne, et que le gouvernement fait porté à la résidence de ses parents, rue Thalie No 152, et a été enterré dimanche soir.

Un homme de couleur, inconnu, a été ramassé au coin des rues Franklin et Canal, et transporté à la station Trémé.

Un autre noir, trouvé au coin des rues Poydras et Franklin.

James William, (c.) a été rapporté dangereusement blessé rue du Canal.

Deux membres du club radical nègre du 10e ward ont été transportés à l'hôpital de Marine. L'un, dit-on, est blessé mortellement.

Alex. Johnson (couleur), demeurant rue Dry